



Témoins du ressuscité ?

Lecture biblique : Actes 10, 34-43 et Marc 16, 14-17

Prédication du Dimanche 1^{er} Avril 2018 (Jour de Pâques)

Pasteur P. Blanzat

Actes des Apôtres 10, 34...43

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, 34 il prit la parole : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Marc 16

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

- Christ est ressuscité !

- Il est vraiment ressuscité !

Oui ! C'est comme cela que depuis des siècles, les chrétiens se saluent le jour de Pâques !

Et si nous prenons au sérieux cette salutation, alors on peut dire que c'est bien la première et la moindre des choses que de reprendre en chœur cette nouvelle extraordinaire, cette merveille que le Christ a vaincu la mort !

Que désormais ce n'est plus à la mort qu'on laisse le dernier mot, mais à celui qui a tellement incarné l'amour qu'il a fait triompher la vie !

- Christ est ressuscité !

- Il est vraiment ressuscité !

Il nous faut le conscientiser, le méditer, le savourer et l'annoncer !

... d'où toutes ses salutations qui ont résonnées dès ce matin et qui vont se poursuivre jusqu'au soir (et jusqu'à demain), dans toutes les langues et dans tous les pays... L'évangile porte bien son nom, c'est une bonne nouvelle ! Nous en sommes les témoins !

A la suite de l'apôtre Pierre, qui dans le livre des Actes est soudainement devenu « prédicateur », nous sommes nous aussi chargés d'en être les témoins, et d'entrer à notre tour dans cette très longue chaîne ininterrompue de témoins qui depuis la première aube de Pâques, jusqu'à aujourd'hui, en dépit de tous les obstacles, les oppressions, les trahisons, et les travestissements de cette bonne nouvelle... en dépit des milles infidélités et déviations qu'a pu connaître l'Eglise institutionnellement et les croyant personnellement au fil des siècles... cette bonne nouvelle a pu parvenir jusqu'à nous ! Au point qu'aujourd'hui encore nous pouvons nous laisser bouleverser, réjouir, fortifier, transformer par cette nouvelle : Christ est ressuscité !

Oui, Si il y a encore une Eglise de Jésus-Christ aujourd'hui, c'est bien parce qu'il existe cette longue chaîne de témoins... et vous comprenez bien que si aujourd'hui notre

petite Eglise Protestante Unie, souhaite être une « Eglise de témoins », elle n'invente rien... elle ne fait qu'exprimer sa reconnaissance pour les témoins qui lui ont transmis l'évangile... et elle ne fait rien d'autre que d'exprimer son désir, la conscience de sa mission, c'est à dire de prendre part en son temps, et en son lieu, à cette annonce.

Alors le témoignage de l'évangile de Marc que nous venons d'entendre est pour nous extrêmement précieux et intéressant, parce qu'il nous donne accès au tout début de la chaîne si je puis dire... Le plus ancien des 4 évangiles, nous restitue les premiers gestes, les premières paroles, les premières attitudes des témoins du ressuscité !

Et nous qui sommes à l'autre bout de la chaîne nous avons sans doute beaucoup à apprendre de ces tous premiers témoins...

Alors je vous invite à faire quelques zooms, quelques gros plans sur ce court texte, que peut-être certains connaissent par cœur et qui pourtant peut toujours nous révéler avec l'aide du saint Esprit, quelques surprises.

Alors qu'en est-il de ces premiers témoins, de ces premiers disciples qui ont pu témoigner de la résurrection ? ... et bien d'abord à en croire le texte ce premier disciple, ce premier témoin est une femme, ou plutôt des femmes puisque Marc en identifie 3 : Marie-Madeleine, Marie la mère de Jacques et Salomé !

3 femmes, seules...

Seules, car de toute évidence les hommes sont ailleurs, ils ne sont plus là...

Se sont-ils enfermés dans leur caverne, pour noyer leur chagrin ou leur déception ?

Se sont-ils éparpillés et s'apprêtent-ils à fuir Jérusalem ? Nulle ne sait pour l'heure !

La seule chose que l'on sait c'est qu'après la mort de Jésus, et après sa mise au tombeau, ce sont ces trois femmes qui se sont mis en route... avec sans doute un vrai bouleversement dans le cœur, mais dans la tête avec un projet et des idées bien claires : elles viennent embaumer le corps de Jésus, et elles ont acheté tout le nécessaire, tous les parfums pour faire cela...

Le projet est en route, ne demeure qu'une inconnue au tableau : trouveront elles quelqu'un, quelques hommes qui voudront bien leur rouler la pierre... ça c'est la seule inconnue !

Comme de toute évidence aucun des disciples de Jésus n'a voulu les accompagner, il faudra bien improviser sur place, et compter sur de meilleures bonnes volontés que celle des disciples...

ça c'était pour le projet, mais vous savez comme-moi, qu'entre tout projet initial et la réalité de ce qu'il advient il peut y avoir un écart considérable ! Et en fait vous avez bien entendu comme moi, que rien de ce projet pourtant bien clair et bien concret ne va pouvoir avoir lieu... parce qu'elles ont un temps de retard pour le moins ! Elles sont venues embaumer Jésus, mais ce n'est plus l'heure ! En fait le corps de Jésus a été embaumé, oui c'est vrai... mais plusieurs jours avant sa mort ! C'était à Béthanie souvenez-vous !

Une femme était entrée pendant un repas, elle avait acheté déjà le meilleur des parfums... Marc, comme Matthieu ne se souvient plus de son nom mais ils croient qu'elle a versé ce parfum sur la tête de Jésus... Luc pense que c'est une pécheresse, mais Jean se rappelle que c'était Marie, cette femme, la sœur de Lazare que Jésus avait ressuscité, l'ami de Jésus... mais peu importe peut-être car en tout cas Jésus avait bien dit que ce geste elle l'avait fait d'avance pour sa sépulture... elle avait embaumé un vivant !

Donc les femmes du matin de Pâques arrivent –trop tard... l'embaumement est déjà fait depuis longtemps avec du nard pur... et elles se sont inquiétées pour rien au sujet de la lourde pierre, car elle déjà roulée !

Oui décidément rien ne se passe comme prévu... La pierre a été roulée, et le cadavre n'est plus là ! et pour cause : « il est bien vivant celui que vous cherchez ! »

Et celui qui leur fait cette stupéfiante révélation ne s'arrête pas là... et c'est tant mieux car, n'ayant désormais plus aucun projet à mettre en œuvre, elle pourraient facilement se trouver désœuvrées, désespérées... mais celui qui leur parle, leur propose aussitôt un nouveau projet, un nouvel horizon !

Et c'est un horizon tellement plus porteur que celui d'embaumer cadavre, de fleurir une tombe ou d'entretenir un musée du souvenir !

Ce qu'il place devant elles c'est rien de moins que d'inaugurer la mission de toute l'Eglise, ce qui leur dit, ce qui leur demande c'est d'être le premier maillon de l'immense chaîne de témoins de la résurrection qui démarre ce matin-là, et qui 2000 ans plus tard, s'est amplifiée, s'est multipliée sans interruption jusqu'à aujourd'hui.

Il formule pour la première fois la vision de l'Eglise qui est la sienne : soyez une Eglise de témoins !

: « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici.

Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." » Voici la première Eglise de témoins de l'histoire...

Au petit matin, dans le tombeau-même de Jésus... dont la lourde pierre a été mystérieusement roulée : l'annonce extraordinaire, qu'il n'est pas ici, qu'il est vivant, qu'il les attend, qu'il les précède dans leur lieu de vie, dans cette Galilée ou tout à commencer ! Voilà la vision, voilà la mission : une Eglise de témoins ! Que vont faire ces premiers témoins ?

Comment ces trois femmes vont-elles recevoir et mettre en œuvre, cette belle et noble mission...

Et bien le texte nous le dit avec une stupéfiante honnêteté... Ce qu'elles font, c'est qu'elles sont effrayées... et qu'elles se taisent !

On leur a dit de ne pas être effrayée et d'aller annoncer... et elles... « Elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur ! »

MINCE ALORS ! Voilà la belle vision d'une Eglise de témoins qui fait plouf dès la première minute ! C'est comme si tout ce nouveau projet mourrait dans l'œuf d'entrée de jeu... Comme s'il était enterré dès les premières minutes dans le tombeau qui avait si temporairement accueilli le corps de Jésus ! Mince alors ! La mission de témoins, morte-née avant même la fin du premier verset ! C'est abrupte quand-même comme acte final ! C'est déroutant et désespérant... parce que c'est l'avenir de l'évangile qui est en jeu !

Ce qui en jeu c'est l'avenir du message du Christ ... c'est donner une suite ou non aux gestes, aux paroles, à la passion du Christ, à la mort ou à la résurrection du Christ ! Oui Dieu en Christ a traversé et vaincu la mort, Il a ouvert la brèche la plus improbable, la plus difficile qui soit : Il a ôté à la mort la prétention d'avoir le dernier mot sur notre existence... Dieu a emporté cette victoire là... mais il a choisi de confier l'avenir de cette bonne nouvelle entre les mains, et dans le cœur de gens ordinaires... quelle audace et quel risque insensé ! Quel risque insensé... tout est remis dans les mains des témoins... Et les témoins en question ont peur... et les témoins en question gardent le silence !

Sacré témoignage n'est-ce pas !!! Pour un début, ce n'est pas un maigre commencement... c'est un vrai fiasco ! On cherchait les premiers témoins de la longue chaîne de témoins du ressuscité... on en trouve pas ! Ceux, celles qui sont invitées à témoigner ont pris peur et ont gardé le silence !

Pourtant nous sommes là aujourd'hui... pour célébrer la résurrection... et c'est bien la preuve que malgré ce départ désastreux... Il y a bel et bien eu une longue chaîne de témoins pour nous transmettre cette belle nouvelle...

Alors que s'est-il passé ? Plusieurs hypothèses sont devant nous ! 1^{ère} hypothèse : Dieu a insisté ! et le ressuscité s'est montré vivant à nouveau à Marie de Magdala, et puis aussi à deux disciples qui étaient en route... mais les disciples ne les ont toujours pas crus, enfin Jésus s'est montré aux onze après quoi enfin ils ont cru !

C'est exactement d'ailleurs ce que dit la fin de l'évangile de Marc... la version « longue » comme disent les spécialistes... Et cette première hypothèse est pleine d'espérance pour moi, parce qu'elle dit que Dieu ne se décourage pas de nos premiers mouvements d'incrédulité ! Si on ne réponds pas la première fois, il reviendra à la charge... il y a toujours une chance nouvelle avec l'évangile... on n'est pas enfermé à jamais dans son incrédulité, on n'est pas enfermé à jamais dans sa résistance à répondre à l'appel, on n'est pas condamné pour toujours à avoir peur et à se taire... Dieu en Christ ne se lasse pas de nous appeler et de nous rappeler !

Il y a aussi une deuxième hypothèse :

Cette deuxième hypothèse est présente dès la version courte (dans le texte que nous avons lu)... Cette deuxième hypothèse est que peut-être nous sommes passés à côté du premier témoin de la résurrection du Christ... sans nous en rendre compte ! Car en fait il y a bien un témoin dans ce texte, un témoin du ressuscité, qui l'annonce, qui le proclame, qui le partage avec les gens qui le rencontre... Qui, le tout premier, proclame le Christ est ressuscité ? C'est ce jeune homme qui porte un vêtement blanc !

- A oui mais c'est un ange lui me direz-vous !
- Où avez-vous entendu parler d'un ange !?

Dans d'autres évangiles d'accord, mais dans celui-ci, dans Marc, le plus vieil évangile... personne ne parle d'ange ! On parle d'un jeune homme avec un vêtement blanc... Alors du coup, on devrait être intrigué non ? et chercher qui est ce jeune homme ? Est-ce qu'on le connaît ? Est-ce qu'on l'a déjà rencontré ? Et effectivement on l'a déjà rencontré... c'est un personnage mystérieux et intrigant dont seul Marc parle, et une seule autre fois dans son évangile ! On le trouve au tout début de la passion du Christ : au chapitre 14, au moment de l'arrestation de Jésus, au moment même où le fiasco commence pour les disciples, parce que précisément Marc nous dit que tous les disciples se dispersent... mais Marc est le seul à rajouté ces deux petits versets (50 & 51) :

Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap.

On se saisit de lui; mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.

Voilà donc un disciple qui ne fait pas partie de ce « tous s'enfuirent »... un jeune homme qui semble-t-il veut le suivre encore un peu... mais qui au moment où l'on veut se saisir de lui, lâche ce vêtement pour se sauver... tout nu !

Ce disciple en marge... qui essaie de suivre Jésus, mais lui aussi doit s'enfuir... et qui se retrouve nu, sans vêtement, sans protection aucune... certains y ont reconnu l'auteur de l'évangile de Marc... qui seul pouvait se rappeler cet épisode incongru...

D'autres y ont vu la figure emblématique des disciples de Jésus, mis à nus, infiniment vulnérables... prenant la fuite, en abandonnant tout jusqu'à leur tunique, abandonnant jusqu'au vêtement de leur baptême !

Ce jeune homme e symbole même du disciple qui confronté à l'épreuve, fuit et perd tout, et se retrouve infiniment fragile pour affronter la nuit.

Ce jeune homme qui abandonne son vêtement pour se sauver tout nu dans la nuit... on le retrouve au matin de Pâques dans le tombeau...

il a retrouvé un nouveau vêtement ... et c'est un vêtement blanc, comme s'il avait entretemps reçu un nouveau baptême, dans ce temps où le Christ est mort et ressuscité...

Et voici que celui qui fuyait tout nu et sans rien dire... se tient désormais dans le tombeau pour annoncer à tous ceux qui s'y rendent aujourd'hui pour y chercher Jésus, qu'il n'est pas ici, qu'il est ressuscité, qu'il faut l'annoncer... qu'il nous précède dans nos vies...

Extraordinaire témoin que ce jeune homme... il est tout entier dans sa mission... c'est lui je crois le premier témoin du ressuscité !

Ô ce n'est pas un disciple exemplaire, il ne vaut pas mieux que les douze... il a eu peur lui aussi... en son temps il a voulu sauver sa peau... quitte à partir tout nu... Que s'est-il passé entre temps ? On n'en sait rien !

Comment ce jeune fuyard tout nu a retrouvé un vêtement et assume le premier témoignage de la résurrection du tout premier évangile ?

On en sait rien... mais le voilà qui réapparaît !

C'est encore un témoin modeste, il peine à convaincre ses interlocutrices... à les sortir de leur peur et de leur mutisme... Mais c'est un fait il est le premier d'une longue chaîne à qui nous sommes reconnaissant aujourd'hui.

Et quelle extraordinaire espérance pouvons-nous y puiser !?

Si vous vous sentez déserteur de la foi...

Si vous vous sentez désemparé, sans défense, sans ressource, totalement vulnérable... totalement incapable, pétri de trouille s'il s'agit de suivre Jésus sur son chemin exigeant et pour le moins difficile...

Et bien ce n'est peut-être pas là, le dernier mot de votre vie, pas le dernier mot de votre vie de foi.

Car un vêtement nouveau nous est donné en ce matin de Pâques, une occasion nouvelle nous est donné d'être témoin, de dire que le Christ ne moisi pas dans le fond d'une tombe, mais qu'il nous précède toujours dans la vie...

Ce jeune homme... le premier...

Et peut-être sans doute ces trois femmes... un peu plus tard... nous apprennent...

...Qu'il n'y a pas de courage véritable sans faire l'expérience de la peur

Il n'y a pas d'engagement sans explorer aussi la possibilité de la fuite, pas d'engagement sans se confronter à la tentation de l'évitement

Il n'y a de foi... que s'il y a un doute à dépasser

Il n'y a de véritable espérance que lorsqu' on s'est dessaisi de toute illusion !

Frères et sœurs, femmes et hommes...hier comme aujourd'hui

L'évangile nous appelle humblement, mais résolument à prendre place dans la longue chaîne de témoins du ressuscité !

Que celui qui a des oreilles pour entendre

Un cœur pour comprendre

Et une bouche pour annoncer la bonne nouvelle

Se réjouisse et réponde à cet appel

Amen.